



Poitou-Charentes, Charente-Maritime

Saint-Thomas-de-Cônac

Ferme dite le Maine Chevalier, actuellement maison

Type de dossier : individuel

Date de l'enquête : 2010

Désignation

Dénomination : ferme

Partie(s) constituante(s) non étudiée(s) : cour ; jardin ; mur de clôture ; portail ; grange ; toit à porcs ; écurie ; étable ; hangar ; chai ; puits

Compléments de localisation

Référence(s) cadastrale(s) : 1818 C 1320 et 1321 ; 2009 C 537 et 538

Numéro INSEE de la commune : 17410

Aire : Estuaire de la Gironde

Canton : Communauté de communes de Haute-Saintonge

Milieu d'implantation : isolé



Le Maine Chevalier vu depuis la rue au nord.

Historique

Commentaire historique : Le domaine du Maine Chevalier appartient à la fin du 18e siècle au sieur Jean Martin, époux de Marguetite Bascle, notaire royal et fermier seigneurial du comté de Côtac, également propriétaire de nombreuses métairies dans les marais de Saint-Thomas et de Saint-Sorlin. En avril 1790, accusé d'accaparement de grains, d'être le "riche fermier de barons, comtes et marquis" et de refuser "de payer pour la portion du terrain immense qu'il possède dans la prairie de Côtac", le notaire Martin est pris à parti par des émeutiers qui mettent à sac et incendient sa demeure.

En 1808, par son testament, Jean Martin lègue le Maine Chevalier à son fils, Pierre Martin. Celui-ci est à la tête du domaine lorsque le plan cadastral de 1818 est établi. On y voit les bâtiments, disposés en U autour d'une cour, comme aujourd'hui. Pierre Martin a été maire de Saint-Thomas dans les années 1840. Son tombeau se trouve encore aujourd'hui dans le cimetière. C'est probablement lui qui a fait construire le logis actuel dont les éléments de décor semblent dater de la première moitié du 19e siècle. Comme son père, Pierre Martin était à la tête de vastes marais à Saint-Sorlin et à Saint-Thomas. Ils apparaissent sur un plan de ces marais établis en 1844 par le géomètre Gautriaud, à l'occasion d'un litige avec le sieur Fumeau, pour un droit de

passage.

Après Pierre Martin, le Maine Chevalier a appartenu à partir de 1891 à Charles Gilbert Martin, homme de lettres, puis est passé en 1907 à Amélie Martin veuve Chasteauneuf, demeurant à Aulnay. La ferme a été vendue en 1909 à Elie Geneuil, demeurant Chez-Signoret, à Saint-Sorlin-de-Cônac. Emile Bossis l'a acquise peu avant la Seconde guerre mondiale. Elle a aujourd'hui cessé son activité agricole.

Datation(s) principale(s) : 1ère moitié 19e siècle

Description

Commentaire descriptif : La propriété est délimitée sur la rue, au nord, par un muret surmonté par un grille et interrompu par des piliers maçonnés. Ces derniers encadrent un portail et deux portes piétonnes, dont une aujourd'hui murée. Tous ces piliers sont moulurés et ornés d'un couronnement surmonté d'une boule qui a disparu dans certains cas. A l'arrière s'étend une grande cour encadrée par des vastes dépendances et au fond de laquelle s'élève le logis. Derrière celui-ci, au sud, se trouve un jardin entouré par un mur de clôture et dans lequel se trouve une citerne. L'aile de dépendances à l'ouest de la cour comprenait notamment un chai et une distillerie, aujourd'hui disparus mais encore repérables aux ouvertures en plein cintre. Parmi les dépendances à l'est de la cour, se trouvaient un atelier, une écurie, un poulailler, une étable et un hangar.

Relié à l'aile ouest de dépendances, le logis comprend un corps de bâtiment principal et deux petites ailes latérales en retour d'équerre. Il est couvert d'un toit à croupes en tuiles creuses. Sa façade sur cour, orientée au nord, présente cinq travées d'ouvertures, non compris les deux ailes. Elle est en outre marquée par un bandeau de niveau mouluré et par une corniche à modillons et à denticules. Les ouvertures sont réparties de manière ordonnancée de part et d'autre d'une travée centrale qui comprend la porte principale. Cette dernière est surmontée par un larmier et encadrée par des pilastres ioniques. Elle présente aussi un encadrement mouluré une clé de linteau en forme d'agrafe. Une autre porte donne accès à l'aile est du logis. Elle aussi est ornée d'un larmier, de pilastres, d'un encadrement mouluré et d'une clé de linteau en forme d'agrafe. Sur la façade sud, côté jardin, on observe la même corniche que sur la façade nord, et surtout un perron qui donne accès à la porte centrale. Ce perron présente une balustrade moulurée en pierre de taille.

Matériau(x) de gros-oeuvre et mise en oeuvre : calcaire ; pierre de taille ; moellon ; enduit

Matériau(x) de couverture : tuile creuse

Vaisseau(x) et étage(s) : 1 étage carré

Parti d'élévation extérieure : élévation ordonnancée

Type de la couverture : toit à longs pans ; croupe

Technique du décor : sculpture ; peinture

Représentation : ornement végétal

Précision sur la représentation : Les deux portes de la façade nord du logis portent un décor végétal sculpté sur les agrafes et les chapiteaux des pilastres. Parmi les cheminées visibles à l'intérieur du logis, l'une possède un trumeau, un linteau et des montants richement sculptés de motifs végétaux et géométriques, de fleurs et de pots. Son trumeau est occupé par un miroir surmonté par une peinture sur toile, le tout dans un même cadre doré. Le tableau représente un jeune homme cueillant des fruits dans un arbre et les déposant dans le tablier d'un jeune fille vêtue d'un costume traditionnel. La scène se déroule dans un décor rural et vallonné. Une seconde cheminée, placée dans un angle, présente un trumeau également sculpté avec deux pilastres et des motifs végétaux.

Typologie : Ferme à bâtiments jointifs en U.

Intérêt de l'oeuvre

Oeuvre étudiée

Situation juridique

Statut de la propriété : propriété privée

Documentation

Documents d'archives

A. D. Charente-Maritime, 3E 70/618. 1808, 12 juillet : testament de Jean Martin époux de Marguerite Bascle.

A. D. Charente-Maritime, 3 P 4146 à 4155. 19e siècle : état de section et matrices cadastrales des propriétés bâties de Saint-Thomas-de-Cônac.

A. M. Saint-Thomas-de-Cônac. 1818 : plan cadastral de Saint-Thomas-de-Cônac.

Bibliographie

Rousseau, Dominique. Saint-Thomas-de-Cônac : une histoire en bord d'estuaire. Imprimerie Michot : Jonzac, 2008, p. 117.

Annexes

1. Le 12 juillet 1808, Jean Martin, notaire, demeurant au Maine Chevalier, époux de Marguerite Bascle, fait son testament. Il lègue :
 - à son fils, Pierre Martin son domaine du Maine Chevalier consistant en bâtiments, cour, issues, servitudes, pré, bois, vignes et terres labourables, chaudières, treuils, pressoirs, tonnes, vaissaux, vinaires ; plus la moitié de la métairie de Marcollais, actuellement cultivée par Mathurin Marcou, plus la moitié de la métairie des Portes de Cônac, à Saint-Sorlin ;
 - à sa fille Marie épouse de Jean Murat, la moitié de la métairie de Vitrezay, à Saint-Ciers-sur-Gironde ;
 - à sa fille Magdelaine épouse de Jean André Charles Pelletan, qui demeure au logis de la Chapelle, à Saint-Thomas, la moitié de la métairie appelée la Parfaite, à Saint-Sorlin, la moitié de celle appelée la Fayolle, et le quart de celle appelée le Bretignac.La moitié des meubles et du vin ira à son fils, l'autre moitié sera partagée entre ses filles.

Illustrations



Fig. 1

Le Maine Chevalier sur le plan cadastral de 1818.



Fig. 2

Plan des marais de Saint-Thomas et de Saint-Sorlin en 1844.



Fig. 3

Légende du plan des marais en 1844.



Fig. 4

Légende du plan des marais en 1844.



Fig. 5

Plan des bâtiments d'exploitation dans les années 1970.

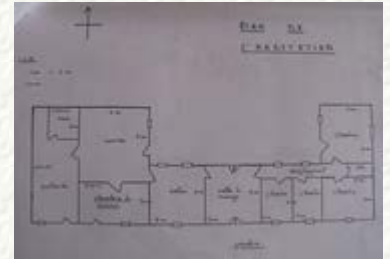


Fig. 6

Plan du rez-de-chaussée du logis dans les années 1970.



Fig. 7

Le Maine Chevalier vu depuis la rue au nord.



Fig. 8

Détail d'un des piliers du portail.



Fig. 9

Le portail et l'aile ouest de dépendances vue depuis le nord.



Fig. 10

Le portail vu depuis la cour.



Fig. 11

L'aile ouest des dépendances vue depuis le nord-est.



Fig. 12

Les ouvertures en plein cintre de l'ancien chai.



Fig. 13

L'aile est des dépendances vue depuis l'ouest.



Fig. 14

Le logis, façade sur cour, vu depuis le nord.



Fig. 15

La porte principale du logis, au centre de la façade.



Fig. 16

Détail du décor de la porte principale.



Fig. 17

La porte de l'aile est du logis.



Fig. 18

Détail de la porte de l'aile est.



Fig. 19

La façade du logis côté jardin, vue depuis le sud en 2002.



Fig. 20

Le perron côté jardin.



Fig. 21

La corniche à modillons et denticules côté jardin.



Fig. 22

La citerne dans le jardin.



Fig. 23

Cheminée à l'intérieur du logis : linteau et montants.



Fig. 24

Cheminée, détail du décor des montants.



Fig. 25

Cheminée, détail du décor des montants.



Fig. 26

Cheminée, trumeau.



Fig. 27

Cheminée, tableau ornant le trumeau.



Fig. 28

Cheminée d'angle à l'intérieur du logis, vue en 2002.

[Saint-Thomas-de-Cônac, Présentation de la commune](#)

[Saint-Thomas-de-Cônac, Maisons et anciennes fermes, l'habitat à Saint-Thomas-de-Cônac](#)

[Région Poitou-Charentes / Service de l'inventaire général du patrimoine culturel. Chercheur\(s\) : Suire Yannis. \(c\) Région Poitou-Charentes, Inventaire du patrimoine culturel, 2010. Renseignements : Centre régional de documentation du patrimoine, 102 Grand'Rue - B.P. 553, 86020 Poitiers cedex, tél : 05.49.36.30.07.](#)

Document produit par **RenabLLyon** : (c) Ministère de la Culture et de la Communication